

Jean-Baptiste André Godin à monsieur Lefranc, 17 octobre 1879

Auteur·e : Godin, Jean-Baptiste André (1817-1888)

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

1 Fichier(s)

Informations sur le document source

Cote FG 15 (20)

Collation 1 p. (245r)

Nature du document Copie à la presse d'un manuscrit

Lieu de conservation Bibliothèque centrale du Conservatoire national des arts et métiers, Paris

Citer cette page

Godin, Jean-Baptiste André (1817-1888), Jean-Baptiste André Godin à monsieur Lefranc, 17 octobre 1879, Équipe du projet FamiliLettres (Familistère de Guise - CNAM) & Projet EMAN (UMR Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle) consulté le 12/01/2026 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/Famililettres/items/show/49996>

Informations sur l'édition numérique

Éditeur Équipe du projet FamiliLettres (Familistère de Guise - CNAM) & Projet EMAN (UMR Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle)

Droits Familistère de Guise et Bibliothèque centrale du CNAM ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR).

Présentation

Auteur·e [Godin, Jean-Baptiste André \(1817-1888\)](#)

Date de rédaction [17 octobre 1879](#)

Lieu de rédaction Guise (Aisne) - Familistère

Destinataire [Lefranc](#)

Lieu de destination La Ferté-Gaucher (Seine-et-Marne)

Description

RésuméGodin annonce à Lefranc qu'il accepte de lui fournir un emploi à l'usine et de le loger au Familistère. Il lui communique le montant de sa rémunération à ses débuts.

SupportLa copie de la lettre utilise le papier du registre orienté dans le format paysage ; le texte est copié sur deux colonnes, chacune correspondant à une page de la lettre.

Mots-clés

[Emploi, Fonderies et manufactures "Godin"](#)

Notice créée par [Pauline Pélissier](#) Notice créée le 21/11/2023 Dernière modification le 06/02/2024

Juin 17^e 1862

Monseigneur,

Depuis ce matin de la...
Demandez que nous n'ayons
pas à faire à tout
dans le village dans
l'avenir, et à nous permettre
de nous loger au Familist-
ère, mais ne consentez pas
que je vous emmène
plus même bien à l'avance,
qu'il peut être notre intérêt
l'autre ici et si vous y
trouvez les nécessités
qui nous sont nécessaires.

Je vous donnerai pour
nos débits une

peine à gagner
0,35 ou 0,40 centimes
à l'heure.

Agreez je vous prie
d'accord, avec toute la
confiance

Georges